

P.1

> L'académie au quotidien : une rentrée « dans de bonnes conditions »  
> « Rions un peu » : Le p'tit Nicolas gère son argent de poche

P.2

&gt; GREVE LE 18 OCTOBRE

Annexe 1 : APPEL à la grève

Annexe 2 : Forum FSU 16 novembre

## L'académie au Quotidien

### Septembre 2007 : encore une rentrée « dans de bonnes conditions »

#### Des élèves qui s'épanouissent pleinement, en suivant leur propre chemin

Dans le Pas-de-Calais, 410 élèves sont officiellement recensés sans solution au 8 septembre, après la « commission de la dernière chance »

#### Des équipes éducatives mobiles et dynamiques

Collège Marie Curie de Tourcoing : nouvelle affectation pour une collègue de Lettres après trois mesures de carte scolaire consécutives.

#### Des collègues curieux de glaner des expériences diverses

Collège de Norrent-fontes : 1/3 des collègues ont un service partagé entre plusieurs établissements.

#### ...certains sont même très très curieux ...

Comme cette collègue d'espagnol nommée sur 3 établissements (Halluin, collèges Samain et Anne Frank à Roubaix).

#### Les heures supplémentaires enfin « libérées »

Une néo-titulaire d'anglais affectée à Mouvaux doit effectuer un complément de service de 4 h à Loos (à 17 km), alors qu'il y a un service équivalent dans la SEGPA de son collège... mais en heures supplémentaires et l'IA du Nord les maintient ainsi !

#### Une plus grande incitation à l'autonomie des élèves

Au collège Rousseau d'Avion, la disparition du dispositif « aide et soutien » en 4<sup>e</sup> s'était traduit par une diminution globale des heures accordées à la remédiation. Cette année, les modalités de soutien ont encore été amputées d'une heure par classe.

#### Des classes vivantes, où l'on se tient chaud

Au lycée Mariette de Boulogne, les classes de seconde comptent, en moyenne, près de 35 élèves.

#### Le cache-cache remis au goût du jour par l' « assouplissement » de la carte scolaire.

50 élèves en moins par rapport aux prévisions au collège de Sallaumines

#### Bonne volonté, altruisme

Au collège Curie de Liévin, dans celui de Wingles, des cours de technologie sont assurés par des profs de génie électrique

#### Des oreilles épargnées de la flûte à bec

Collège Marie Curie de Tourcoing : 9 h de musique ne sont pas toujours pas assurées, un mois après la rentrée. Interrogé, le rectorat déclare qu'il « n'a personne » et « n'embauchera pas de vacataires ».

#### Des stagiaires mobilisés

Un stagiaire doit faire entre 6 et 8 heures de cours. Au collège Michelet de Lens, pour « utiliser au maximum » le stagiaire d'histoire, celui-ci a une classe de 5<sup>e</sup>, une classe de 4<sup>e</sup>, et...une heure avec une autre 5<sup>e</sup>.

#### Des prévisions d'effectifs visionnaires

Le collège Rousseau d'Avion accueille le même nombre d'élèves que l'an dernier... avec une division en moins.

Et aussi...

C'est le nombre de postes qu'il est prévu de supprimer la rentrée 2008 des heures supplémentaires. Le gouvernement veut nous faire jouer la partition du « Travailler plus... à moins nombreux »...

**3500**

Laisserons-nous faire?

### « NOS AMIS LES JOURNALISTES »

« Les Français disent oui à la rénovation mais ils n'aiment pas l'idée de calquer le nouveau modèle sur celui du privé et du management de l'entreprise. C'est un conservatisme qu'ils partagent avec les syndicats (...) et qui est à l'origine de la plupart des blocages. »

Daniel Ruiz, *La Montagne* (éditorial), Mardi 2 octobre 2007.Sur notre site : [www.lille.snes.edu](http://www.lille.snes.edu)

- ✓ Le SNES appelle à la grève le 18 octobre : Tract du s3 de Lille (rubrique Action)
- ✓ 8ème Forum FSU vendredi 16 novembre 2008 (Rubrique Vie syndical)
- ✓ AED : A tous ceux qui commencent, attention à la période d'essai (Rubrique : les secteurs)
- ✓ Bulletin "Personnels de surveillance" octobre 2007 (Rubrique : les secteurs)
- ✓ En brèves : "Stages syndicaux : inscrivez vous " et Réunions TZR le 10 oct. (Rubrique Vie syndicale)



## Manifestation intersyndicale Fonction publique et éducation, secteur public, services de santé... 14h30 Porte de Paris à Lille

### Rions un peu...

#### Le p'tit Nicolas gère son argent de poche

Il est en « faillite » mais il dépense quand même un sacré stock d'euros pour faire à ses amis des cadeaux, ficelés dans un beau « paquet ». Gens de bien, ceux-ci ne peuvent tout simplement pas se passer du strict... luxe.

Rongé de scrupules lorsqu'il demande de l'aide aux uns ou aux autres, et sachant reconnaître le mérite, il renonce même à récupérer une partie des sous de ceux qui font de gros efforts pour travailler plus (et s'enrichir pour le bien du pays).

Hélas !, tenaillé par cette générosité compulsive, il est obligé de faire une collecte pour boucler les fins de mois. Heureusement, les fonctionnaires vont lui rendre l'argent qu'il leur a donné. Et il va apprendre à gérer son budget ! A moins qu'il ne le sache déjà...

### Calendrier syndical

- 10 oct : Réunion TZR Lille (au Siège SNES) et Boulogne (lycée Branly) à 15h30
- 10 oct : commission Plan académique de formation
- 18 Octobre : manifestation 14h30 Porte de Paris à Lille
- 19 oct : Rassemblement des retraités 10h30 Mairie de Lille
- 23 oct : Stage « Elu en CA »
- 16 nov : 8ème forum FSU Mairie de Lille
- 19 nov : stage vie syndicale Henin-Beaumont
- 20 nov : stage intégration IUFM à Université

## Une rentrée sous tension

**L**es premiers bilans de la rentrée 2007 attestent d'une dégradation accélérée des conditions de travail et de formation dans la plupart des collèges et lycées de l'académie, avec l'alourdissement des effectifs par classe à tous les niveaux, la diminution des options, la fragilisation croissante des filières technologiques industrielles, la chasse délibérée aux dédoublements et aux heures de soutien en petits groupes...

Les conditions d'exercice des enseignants subissent aussi les effets de cette politique, avec les conséquences des centaines de mesures de carte scolaire, la multiplication des services partagés et la pression aux heures supplémentaires, quand il ne s'agit pas d'affectation hors discipline.

Quatre semaines après la rentrée, des collèges en zone d'éducation prioritaire connaissent une situation explosive, et les personnels doivent combattre chaque jour leur désarroi et la résignation : cette situation est d'autant plus insupportable qu'elle témoigne d'une façon exacerbée de l'indifférence des autorités académiques et de l'Etat à des problèmes comme la déscolarisation, la difficulté scolaire et la fuite vers le privé.

## La saignée de 2007

Dans l'académie, les conséquences du budget 2007 pour les postes d'enseignants du second degré :

- dans les lycées, 340 suppressions de postes pour 73 créations (- 267)
- dans les LP, 233 suppressions de postes pour 56 créations (- 177)
- dans les collèges du Nord, 249 suppressions pour 72 créations (- 177)
- dans les collèges du Pas-de-Calais, 175 suppressions pour 58 créations (- 117)

Soit **738 postes définitifs en moins pour l'année scolaire 2007-2008 (dont 340 MCS)**.

A ceux-ci, s'ajoutait la réduction des moyens attribués aux établissements en heures supplémentaires soit 215 équivalent-temps plein (ETP) pour les seuls lycées, traduction des décrets Robien s'attaquant à nos décharges statutaires et à l'UNSS. Début juillet, l'abrogation des décrets a permis à l'académie de récupérer 213 ETP, pour l'essentiel en heures supplémentaires.

Ainsi, **une ponction effective de 740 postes pèse sur nos conditions de rentrée et donc de travail pour cette année scolaire**, à laquelle il faut ajouter plus de 1300 compléments de service donnés (CSD), soit l'équivalent d'environ 450 ETP.

## les projections pour 2008

**La suppression de 11200 postes** dans l'Education nationale dont **8040 dans le second degré** (1500 emplois au titre de la « baisse démographique », 3500 pour transformation en heures-supplémentaires...).

**Dans notre académie, la perspective de 1500 suppressions** de postes dans les collèges et lycées.

**Allons-nous rester les bras croisés  
en feignant de croire que l'école publique n'a que des amis ?**



# TOUS EN GREVE

## Jeudi 18 octobre 2007

# Pour une politique de l'éducation qui réponde aux aspirations de la jeunesse et de notre société

## Après des années de vaches maigres

**L**a politique de casse de l'Education nationale, à l'oeuvre dans notre pays depuis plusieurs années, a aggravé l'échec scolaire et accéléré l'éviction des élèves.

Dans notre académie déjà fragilisée par des suppressions de postes dès 1998 (4500 postes en moins dans le second degré), malgré les retards qu'il restait à combler en matière de formation initiale, les effets sont dévastateurs.

**L**es résultats aux examens marquent le pas ; la part des bacheliers dans une génération (58,9% en 2007) reste très inférieure à celle constatée au plan national (63,6%) et diminue (59,2% en 2006) alors que les taux de réussite au bac ont été très élevés ; l'orientation en fin de troisième voit progresser la demande pour les filières courtes, compromettant la nécessaire élévation des qualifications dans notre région ; le recul de la filière technologique compromet durablement l'effort de démocratisation entrepris dans l'enseignement secondaire à partir des années 60.

## « Alors, bien après les dinosaures, les professeurs ont à leur tour disparu... »

**I**l ne faut pas être grand clerc pour comprendre que ce sont les contraintes budgétaires qui guident la politique éducative et non pas le souci de l'intérêt des élèves. Les conséquences des restrictions du budget sur nos métiers sont évidentes ; on voit mal comment 8040 suppressions de postes dans le second degré et 3000 postes de moins aux concours n'engageraient aucune transformation en profondeur.

**L**a perspective d'une réduction des horaires élèves, médiatisée à grand bruit, laisse prévoir une augmentation du nombre de classes par enseignant. La transformation de 3500 postes en heures supplémentaires fait craindre un changement de nos statuts et notamment une augmentation des heures dues. Le projet sur la bivalence n'est sans doute pas tombé aux oubliettes, malgré ce qu'il induit de renoncement à un enseignement ambitieux dispensé par des professeurs qualifiés. Le discours, lié à la mise en place de « l'accompagnement éducatif », sur des disciplines artistiques et sportives pouvant être prises en charge par les collectivités territoriales ou des associations annonce en filigrane la disparition des CAPES dans ces disciplines. Que penser du sort réservé aux professeurs de langues avec l'instauration de certifications délivrées par des officines privées ?

Sans compter bien sûr les effets mécaniques des suppressions de postes sur nos conditions de travail : services partagés sur plusieurs établissements ; équipes pédagogiques instables ; mesures d'aide aux élèves impossibles à mettre en place, etc. Sans compter non plus les projets de recrutement de personnels en contrat de droit privé et la promotion des salaires individualisés et au « mérite » (des grilles d'évaluation des performances déjà à l'étude ?).

Bref, c'est un autre métier, une autre salle des profs, que Darcozy nous dessine :

**U**ne salle des profs sans équipe pédagogique pour cause de concurrence entre enseignants s'évertuant à être plus méritants les uns que les autres, ou pour cause de services partagés entre plusieurs établissements, ou parce que les heures supplémentaires deviendraient la règle.

Une salle des profs sans projet commun pour les élèves : il y aura ceux qui souhaiteront continuer à être les concepteurs d'un enseignement ambitieux pour les élèves et ceux qui, parfois malgré eux, seront devenus les exécutants d'une politique éducative au rabais (socle minimum, bivalence, examens sortis de l'EN, etc.)

Une salle des profs où l'intérêt individuel l'emportera sur l'intérêt collectif. Et au service de quels intérêts ?